Têtes de poteaux en cours de restauration, avec des volutes travaillées à la gouge.

LANNION

LE GESTE DU CHARPENTIER

Décembre 2022. Dans l'atelier de restauration Ty Coat, de très vieux pans de bois attendent. Cédric Lucas, charpentier formé dès son jeune âge à Ty Coat, se penche sur son ouvrage. Il va restaurer la façade entière d'une maison à pans de bois datée entre le XVIIe et le XVIIIe siècle et située en centre-ville de Lannion, rue Cie Roger Barbé. À ses côtés, William Bilcot, cogérant de Ty Coat (5 cogérants, 35 charpentiers-menuisiers), entreprise de Plestin-les-Grèves, spécialisée dans la restauration de bâti ancien, explique ce chantier pour lequel il éprouve un vif intérêt. « *À la dépose de l'existant, on s'est rendu compte que cette façade avait une sacrée richesse qu'on ne pouvait pas soupçonner puisqu'elle était masquée par les enduits à la chaux et à la terre. Certes, des pièces étaient pourries, irrécupérables, mais elles constituaient de véritables témoins de ce qui était à l'origine. D'autres ouvragées, très belles, ont été conservées. Notre mission a dès lors été de refaire à l'identique les pans de bois.* »

FIDÈLE À L'IDENTIQUE

En lien avec les Architectes des bâtiments de France, le chantier qui ne devait être, pour le propriétaire, qu'une simple rénovation de façade vétuste, devient alors une restauration patrimoniale où le savoir-faire d'artisans locaux dans les techniques anciennes est mis à contribution. Le propriétaire qui avait acquis cette maison en 2019 pour de la location, relate : « *Je suis entré dans une démarche patrimoniale pour retrouver la beauté de l'édifice. Financièrement, aucun avantage à le faire car cela me coûte bien plus que ce que j'avais envisagé initialement, mais c'est devenu un objectif qui a du sens pour moi, pour les générations futures. Et puis la qualité de travail des artisans charpentiers, maçons, tailleurs de pierre, est extraordinaire. Cette maison restaurée est ma contribution à la ville où j'ai grandi !* » Les artisans sont locaux, c'était sa volonté.

En mars, volutes, écussons, modillons ont repris vie sur les piliers. Les collerettes et les gainages au niveau des fûts sont taillés et affinés. La façade se dessine sous le geste de métier. Bientôt, l'opération de levage est conduite, et la maison retrouve ses pans de bois. En parallèle, se poursuit la taille de pierre par l'atelier Saint-Thomas de Ploumilliau, puis l'entreprise lannionnaise Delahaye Rénovation (remplissage des pans de bois et pigments, tout à l'ancienne). En début d'été, la maison retrouvera sa physionomie d'origine. ●